

La lecture cursive du texte 6

(+ retour sur les textes 1 et 2)

→ Pierrot et le poète sont tous deux des créateurs

Pierrot ne détient pas seulement le pouvoir de transformer sa pâte en pain. Il détient surtout ce pouvoir magique de métamorphoser, de transformer : on peut relever le vocabulaire propre au métier de boulanger : "pâte", "pétrir", "fécondée", "levain", "reposer", "lever" (l.1 à 4) et on remarque que la plupart de ces termes pourraient être utilisés dans un autre métier. Le regard de sculpteur que Pierrot a posé sur la lune et les participes alors employés ("sculptée", "modelée") préparent le rapprochement entre Pierrot et le sculpteur, le créateur. Pierrot est donc un créateur, comme le narrateur-auteur Michel Tournier qui pétrit sa matière : les mots.

→ La complicité de l'auteur-narrateur avec Pierrot :

On comprend mieux dès lors la distance du narrateur par rapport à l'univers de Colombine et au contraire sa grande complicité avec Pierrot, son adhésion totale à la vision du monde de Pierrot : "Oui, tout cela Pierrot le sait" (l.1).

On comprend que notre narrateur ait à cœur de bien expliquer comment se construit le monde poétique de Pierrot en utilisant par exemple la forme emphatique ("la nuit, la rivière chante plus haut et

plus clair", texte 2, l. 2-3) ou en s'adressant directement au lecteur pour mieux rallier celui-ci à la vision qu'il partage avec Pierrot : "nous l'avons dit" (texte 1, l.3-4).

On comprend mieux pourquoi la création de la nuit de Pierrot occupe plus de place que la représentation qu'en a Colombine : certes elle est plus riche que la vision de Colombine mais surtout, le narrateur marque de cette façon sa préférence pour la création de Pierrot qui est aussi la sienne.

→ Pierrot, symbole du poète

En effet, en présentant la vision de Pierrot, l'auteur présente sa propre vision du monde, celle du créateur, de l'écrivain, du poète. On peut poursuivre le rapprochement entre Pierrot et le poète, le créateur. La fonction de Pierrot dans son village est celle du poète dans la société.

Le poète est celui qui remplace la croyance par la connaissance et la certitude, qui sait dire ce que la nuit ou la lune ne sont pas :

"ce n'est pas un trou noir, pas plus que sa cave et son four"
(texte 2, l.1-2)

"ce n'est pas un disque blanc et plat comme une assiette" (texte 2, l. 11)

"elle n'est pas lisse" (texte 2, l.15)

Lui seul sait remplacer ce "n'être pas" par un "être", ce vide, cette absence de définition par une présence, un plein, un volume, une épaisseur, un contenu :

"elle possède un relief" (texte 2, l.13)

"il s'agit d'une boule" (texte 2, l. 14)

"elle est bien sculptée" (texte 2, l. 16)

Pierrot le poète est **un démystificateur** qui prend ses distances avec les "on-dit", qui rétablit la vérité, car **il détient la vérité** : "en vérité" (texte 2, l.14). Il a donc cette supériorité sur les autres hommes.

Le poète a "les yeux largement ouverts" (l.6-7), il est **un être éveillé** qui sait et qui protège ceux qui ne peuvent pas voir parce qu'ils ne sont pas poètes : Colombine, "pelotonnée sous sa couette" (texte1, l.9), qui dort les yeux fermés sur le monde, ou les autres habitants du village : "tout le monde dort" (l.4-5). Le poète est "la conscience claire" (l.5) de la société.

Il est **ouvert sur le monde**, il voit le monde. Tout comme nous avons relevé le champ lexical de la fermeture dans l'univers de Colombine, nous pouvons repérer maintenant le champ de l'ouverture : "il sort", "claire", "les rues et les ruelles" (espaces ouverts), "yeux ronds largement ouverts" (l.6-7).

Le poète **a une action sur le monde** : à l'immobilisme de Colombine et des habitants du village s'oppose le mouvement de Pierrot. On peut relever : "Il sort", "il parcourt", "il passe" (I. 30 à 35) → il s'agit bien de verbes de mouvement.

Le poète a une mission, dont il est investi par sa supériorité auprès des autres hommes : celle de les **protéger** : "yeux ouverts sur le

sommeil des autres", " le veilleur", "le gardien" et il a aussi la mission de **nourrir** les autres hommes, de mettre à leur disposition une nourriture réconfortante, qu'il s'agisse des "croissants chauds" (l.9) du boulanger ou des mots, et de l'univers imaginaire auquel ils donnent naissance, dans la boutique du poète.

Pourtant, le poète, investi de ce pouvoir magique sur le monde et de cette mission auprès des hommes est aussi **un être seul et incompris** : "tout le monde dort" (l.4-5), Pierrot seul veille ; "ces hommes et ces femmes, ces enfants" ne s'éveilleront que pour manger les croissants chauds qu'il leur aura préparés". L'emploi de la tournure restrictive "ne ... que" montre bien que les hommes n'ont pas conscience de l'importance de la mission du poète dont ils restreignent la fonction.

Mais le poète, le créateur, comme Pierrot, perd sa supériorité, son pouvoir, la connaissance et la vérité pour redevenir un homme comme les autres lorsqu'il est face à une femme, lorsqu'il est amoureux. Pierrot amoureux de Colombine ne "sait " plus, ne "connaît" plus mais il doit, à son tour, se contenter d'"imaginer" ("il imagine" l.12) et de douter : "il se demande si" (l.14). Il **perd son pouvoir face au mystère de la femme** : s'il pénètre les secrets de la nature, **Pierrot, et avec lui le créateur, ignorent les secrets de l'amour** ; telle est la faiblesse du poète !

A retenir : les fonctions du poète =

- le poète : un démystificateur qui détient la vérité
 - le poète : un être éveillé, au regard ouvert sur le monde
 - le poète : un protecteur qui "nourrit" les hommes
 - le poète : une figure solitaire et incomprise
 - le poète : un homme comme les autres face au mystère de la femme
-
-

A retenir : les fonctions du poète =

- le poète : un démystificateur qui détient la vérité
 - le poète : un être éveillé, au regard ouvert sur le monde
 - le poète : un protecteur qui "nourrit" les hommes
 - le poète : une figure solitaire et incomprise
 - le poète : un homme comme les autres face au mystère de la femme
-
-

A retenir : les fonctions du poète =

- le poète : un démystificateur qui détient la vérité
- le poète : un être éveillé, au regard ouvert sur le monde
- le poète : un protecteur qui "nourrit" les hommes
- le poète : une figure solitaire et incomprise
- le poète : un homme comme les autres face au mystère de la femme